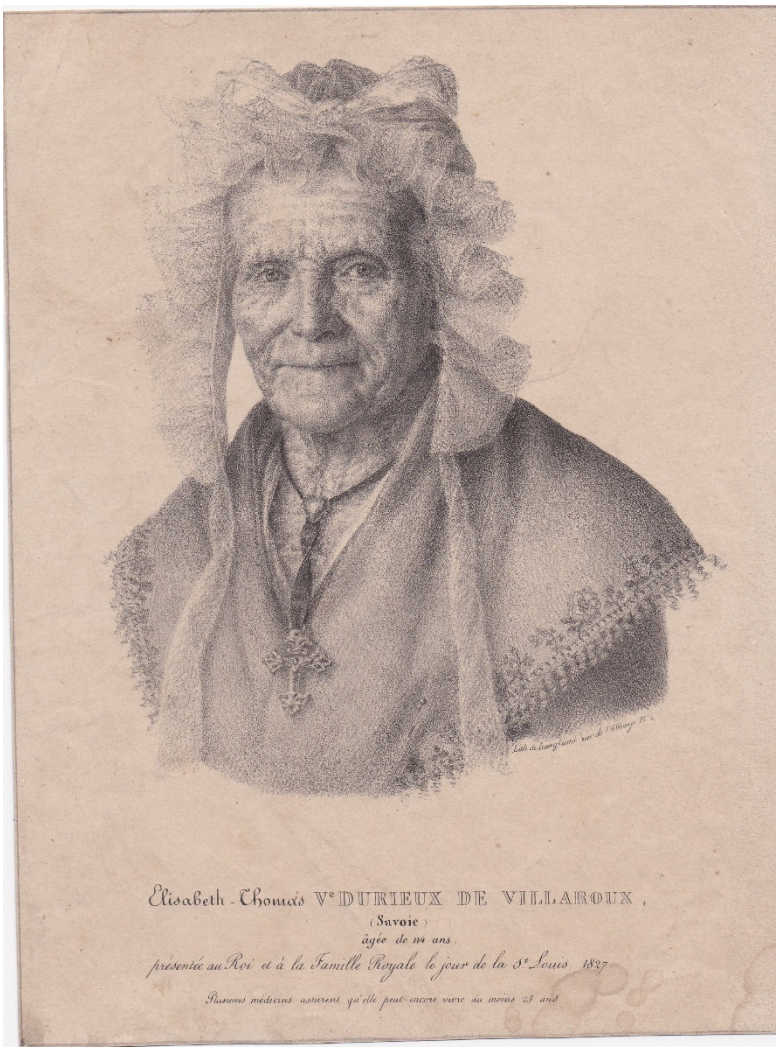
13 Petite histoire autour d'Elisabeth Thomas, doyenne de l'humanité…

Elisabeth Thomas est native de Villaroux (Savoie). Seconde fille du couple Claude Thomas et Catherine Chapuis (qui aura 4 filles), sa réputation est devenue quasi mondiale…
Alors qu'elle habite depuis 2 mois à Aiguebelle, à l'entrée de la vallée de la Maurienne, Elisabeth se marie le 14 février 1763 dans sa paroisse natale, avec Joseph Bizet, natif de St Pierre d'Albigny.
Où ont-ils habité ensuite ? ont-ils eu des enfants ? mystère total… Joseph décède avant 1777, c'est certain, puisque Elisabeth se remarie le 03 février 1777 avec Bernard Durieux … à Lanslebourg où elle est aubergiste.
Le secteur est en pleine effervescence puisque c'est là qu'arrivent les marchandises transporté**e**s ensuite à dos de mulet vers le col du Mont-Cenis et il faut toutes ces auberges qui y prospèrent pour abreuver et loger les travailleurs et voyageurs et colporteurs de passage…
Rien de bien spécial, direz-vous, même si partir du petit village de Villaroux, pour se retrouver aubergiste en Haute-Maurienne, requiert une certaine volonté.
Mais une légende est en train de naître :
Elle serait née vers 1713. C'est donc à l'âge de 64 ans qu'elle convole en justes noces avec son deuxième mari qui n'a que 28 ans. Elle défraye la chronique avec des condamnations pour vol de marchandises (fouet et deux ans de bannissement) ou travaux interdits….
Les voyageurs qui s'arrêtent chez elle la trouvent très jovial. En 1804, à un conducteur des Ponts et Chaussées qui dirige les travaux de la route du Mont-Cenis, elle raconte ses pérégrinations masculines, son rôle de courrier pour un prince milanais, son régime alimentaire constitué de 40 petites tasses de café par jour….
En 1827, on la retrouve à Semur en Auxois où un banquet est organisé pour fêter ses 114 ans. Et elle a un bon coup de fourchette et n'hésite pas à dévoiler quelques rondeurs féminines « à faire pâlir de honte une nourrice normande ».



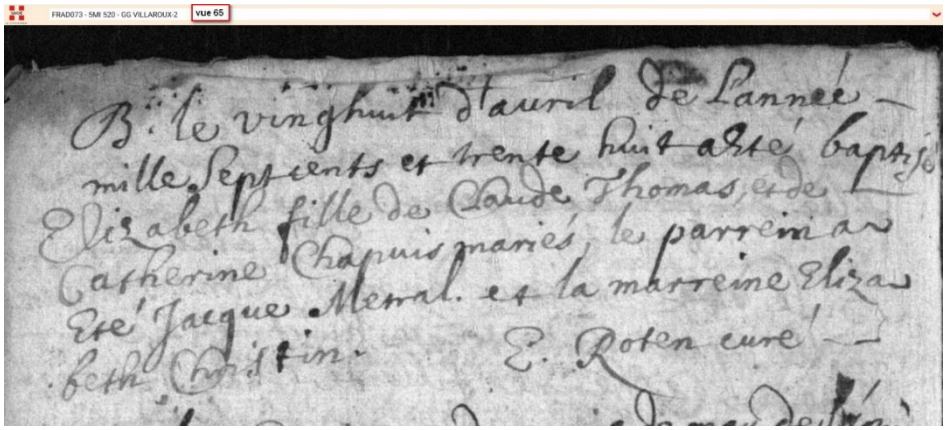
La même année, elle est présentée au roi Charles X, le jour de la Saint-Louis et une lithographie (reproduite ici) est gravée en son honneur.
(Plusieurs médecins assurent qu'elle peut vivre encore 25 ans …).

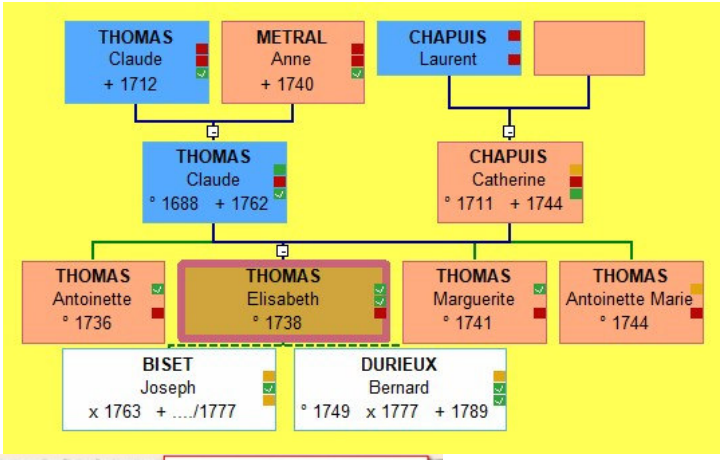
Quand et où est-elle décédée ? là aussi mystère.
Et pour semer le trouble, le journal Haro du 25/01/1842, paraissant à Caen (Calvados) a annoncé le suicide d'Elisabeth Durieux, tandis qu'à Cresserons, petit village à côté de Caen a eu lieu le mariage d'un enfant naturel d'Elisabeth Thomas….
**(voir en fin d'article)

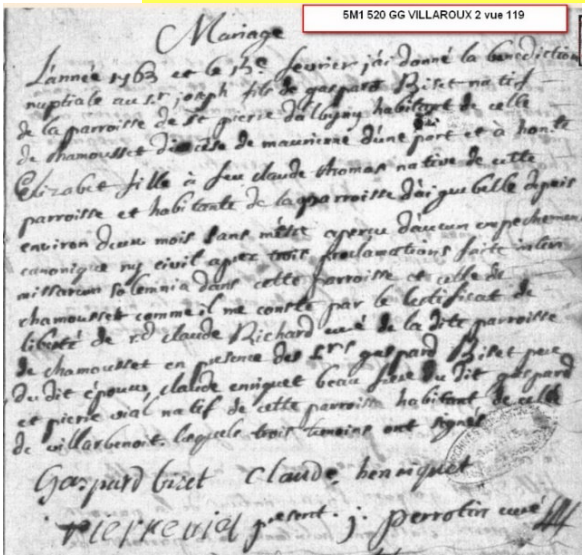
Dans un article paru en 1997 dans la revue des Amis de Montmélian, le général René Deblache espère que les généalogistes sauront reconstituer la famille d'Elisabeth…

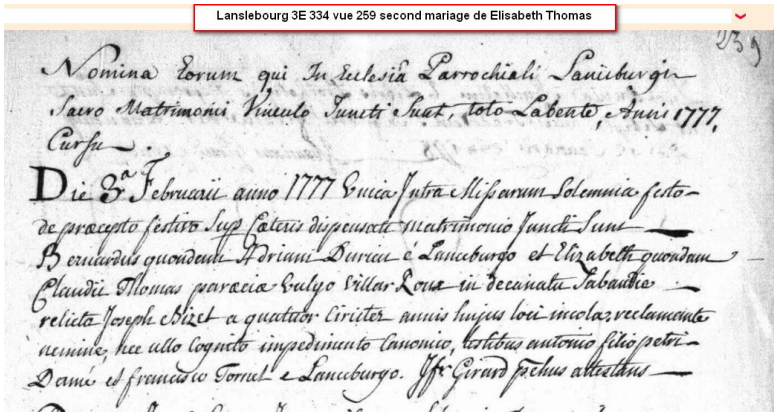
En réalité, Elisabeth n'est pas née vers 1713, mais le 28 avril 1738 à Villaroux, comme l'atteste son acte de baptême ci-contre.

Acte de naissance
d'Elisabeth Thomas









Actes de mariages d'Elisabeth Thomas

Ce qui rétablit un certain équilibre notamment par rapport à son âge lors du mariage avec second mari.
Il n'en reste pas moins que c'est un sacré personnage qu'il convenait d'honorer, même si elle a su, sans doute, entretenir la légende autour de son extraordinaire longévité.

(Et pour les généalogistes, qu'il faut toujours prendre avec prudence les âges annoncées sur les actes : on aimait bien « vieillir » les hommes et les femmes pour faire voir leur grand âge… et les personnes ne connaissaient pas toujours leur propre date de naissance)

** Peu de chance qu'il y ait un lien entre notre Elisabeth et celle de Normandie : le nom « Thomas » y est très courant, notamment dans le petit village de Cresserons…

[source principale de la documentation : « Mille ans d'histoire en Cœur de Savoie », ouvrage collectif de l'Association Histoire en Cœur de Savoie]